

Ses assassins l'enterrèrent sous un tas de pierre sur laquelle ils plantèrent une branche d'accacias pour reconnaître la place où était le cadavre. L'absence d'Hiram fut constatée le lendemain par Solomon qui envoya des frères à sa recherche. Un maître ayant découvert son cadavre le prit par un doigt qui se détacha ; l'ayant pris par le poignet qui se détacha du bras, il s'écria : "*Mac Benac*" qui signifie : la chair quitte les os. Ces deux mots devinrent le mot sacré qui est conservé dans le rituel actuel.

Il fut le mot des Kabaïes, une bande de pillards et d'assassins qui ravagea l'Égypte et la Syrie.

La deuxième histoire est celle de la parole perdue, étroitement liée à celle de la pierre fendue. Quoique très ténébreuse, je vais essayer de vous la raconter :

Quand Hadou Hiram fut mort, le mot sacré qui était *Jehova*, fut perdu. Alors, avant d'initier les Compagnons au grade de Maître, on les engageait (comme maintenant) à chercher cette parole puis, à leur initiation on ne leur apprit autre chose que la parole perdue par Hiram est *Jehova*.

Voici la manière dont le rituel Maç. : explique cette extraordinaire découverte : Les Templiers, en fouillant le terrain sur lequel les chrétiens voulaient bâtir une église, remarquèrent 3 pierres qui avaient servi aux fondements du temple de Solomon. Sur une de ces trois pierres cubiques ils trouvèrent gravé le nom de *Jehova*. Les trois pierres furent secrètement portées en Écosse où les Templiers en firent les fondements de leur loge. Leurs héritiers, possesseurs du secret, sont les Maîtres Parfaits de la Maç. : Ang. :

Voici les trois histoires qui servent de base à la FR. : Maç. :.... Tout leur rituel est basé dessus. Les Chev. Templiers, les Chev. Roses Croix, les Chev. Kadosh leur empruntèrent également ces histoires pour leur rituel. Toutes ces sectes Juives refusèrent tout le temps de reconnaître les enseignements du Christ et ne voulurent pour loi que les lois naturelles du matérialisme. Ces hordes de brigands et d'assassins qui ravagèrent l'Égypte et la Syrie se disputèrent tout le temps la suprématie dans les états où ils régnèrent. L'histoire raconte que les Juifs qui crucifièrent Jésus, n'étaient autres que les FF. : MM. : du temps (Chev. Roses Croix) qui du reste gravèrent par dérision leur monogramme (I N R I) sur la croix où il mourut. Du reste, ces sociétés secrètes ne se